



CYCLO ERGO SUM

Bourlinguer, c'est ouvrir un chemin unique entre deux gerbes de poussière. Se faire musique, ré-inventer la Terre et soi-même, avec fidélité. Pour apprendre et s'éprendre, sans s'en prendre à quelqu'un ou quelque chose, ressentir sensuellement le pouls de la planète et l'insondable unité des hommes. Chaque jour contient une vie, chaque pays un monde, chaque personne un destin.

Depuis que j'ai franchi le col de l'utérus, je ne suis jamais redescendu, je veux dire, du vélo. Du premier envol de mon enfance à celui du vol plané, un p'tit vélo dans la tête, je n'ai pratiqué que du cyclisme existe-en-ciel. Je me suis senti invincible et éternel, sans but, traversé par le vaste monde, glissant comme fleur vers la lumière. Un coup de guidon et le monde se renverse, un nid-de-poule, un chauffard ou un coup de pompe et le monde

me renverse.

Je pédale comme je respire, cycliste par nature, roulant sans limite jusqu'à graver la légende de ma vie. En apesanteur sur deux cercles vertueux, je ne peux que bien tourner, accessoirement mes pédales, étirant mon domaine d'exploration à l'infini, jusqu'à la fusion cosmique. L'embrasser, la Terre ! J'ai beau jeter un coup d'œil dans le rétro, je n'en reviens pas. Oui, le vélo est une drogue dure et le cycliste un halluciné : pas besoin comme Albert Hoffman de prendre par inadvertance du LSD pour se retrouver à l'ouest de son biclou ou, comme les guerriers de l'asphalte, de se trouver les veines pour ressentir l'ivresse et le tournoiement de la planète. Tout est là, dans la désarmante simplicité d'une petite reine, pour vivre pleinement un état d'ébriété heureuse, un *trip*, un vrai.

Pédaler, c'est penser à côté. Le vélo est tout simplement cher à ceux qui n'ont pas peur de se (dé)penser ! La bicyclette permet à un enfant de grandir et à un adulte de rêver, de rester un peu enfant. De s'abandonner au monde, seule manière peut-être de ne jamais abandonner. Rouler naître, puis n'être qu'un poème sans frein. Car comment faire autrement que de tourner comme notre bonne vieille Terre ?

La Terre me centrifuge et je ne trouve point de refuge, l'amour me centripète et je m'arrête, car l'amour rattrape toujours son homme, fut-il à bicyclette... De l'amour de la géographie à la géographie de l'amour, j'ai simplement changé d'hémisphère : Bastide de la Source, km 0, à la verticale du Ventoux.

Claude Marthaler, cyclonaute et écrivain · claudemarthaler.ch

Claude est l'auteur de 11 livres, dont *Zen ou l'art de pédaler* (Olizane, 2016) et *L'appel du volcan* (La Salamandre, 2021). Deux documentaires télévisuels lui ont été consacrés : *La fin du voyage* (réal. François Althabegoïty, 2003) et *Embrasser la terre* (réal. Alexandre Lachavanne, 2015). Avec Raphaël Jochaud, il est le coréalisateur de *Bike for bread* (2013).